

Preuve et attestation de développement professionnel

2 - Ponctuation négociée - Explorateur

cadre21



Description:

À ce niveau « Explorateur », vous apprendrez comment animer la deuxième des trois activités de la séquence didactique: la ponctuation négociée à la manière de la «phrase dictée du jour» (Nadeau et Fisher, 2014). Comme nos travaux l'ont montré, il est recommandé de vivre environ six activités de ce type pour obtenir des résultats en écriture (Arseneau et al., 2023). Cette activité est guidée par une méthode d'analyse syntaxique rigoureuse pour soutenir les élèves à justifier la ponctuation en s'appuyant sur des critères syntaxiques et sur des manipulations syntaxiques. Des gestes didactiques propres à la didactique de la grammaire sont décrits pour vous aider à amener vos élèves à participer aux échanges, à s'appropriier les savoirs grammaticaux et à s'engager cognitivement dans l'activité.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/3d2cdf863d0eca8ba5c5544f>

Date d'obtention : 2025-12-23 17:05:47

Syntaxe et ponctuation - Ponctuation négociée

1 - Explorateur

1 - Quelle(s) notion(s) syntaxique(s) se clarifie(nt) à la suite de cette formation ?

À la suite de cette formation, j'ai enfin pu clarifier la structure de la phrase de base, qui me paraissait auparavant floue. La méthode 1-2-3-4 a été une révélation pour moi, car elle m'offre un outil visuel et logique pour mieux décortiquer la phrase syntaxique. J'ai appris à identifier d'abord le sujet (1) et le complément de phrase (3). L'étape cruciale qui s'est clarifiée est celle du bloc 4 : j'encadre chaque verbe conjugué avec ce qui reste, ce qui me permet d'identifier le prédicat sans hésitation.

Par exemple, dans la phrase : « Depuis hier (3), mon voisin (1) répare sa clôture avec patience (4). » Grâce à cette méthode, je ne cherche plus au hasard. Je sais que « depuis hier » est un bloc mobile (3) et que « mon voisin » est celui qui fait l'action (1). En encadrant le verbe « répare » avec ce qu'il reste, j'obtiens mon bloc 4 : « répare sa clôture avec patience ». C'est ce bloc qui constitue le prédicat, c'est-à-dire ce qu'on dit du sujet. Cette façon de procéder rend l'analyse beaucoup plus simple et concrète.

Cette formation a également clarifié la distinction entre la classe de mots (sa nature) et sa fonction (son rôle dans les blocs 1-2-3-4). J'ai compris qu'un mot ne change pas de nature, mais que sa fonction dépend de sa place dans la structure. En utilisant les manipulations syntaxiques comme le déplacement ou l'effacement, je peux maintenant prouver la fonction de chaque groupe de mots. Si je peux déplacer un bloc, c'est un complément de phrase (3) ; si je ne peux pas l'enlever sans briser la phrase, il appartient au bloc 4 du prédicat. Cela transforme la grammaire en un système logique et rassurant.

2 - Comment envisagez-vous de mettre en œuvre les contenus de la formation (savoirs sur la ponctuation et gestes didactiques) dans votre enseignement de la syntaxe et de la ponctuation ?

J'envisage de mettre en œuvre les contenus de cette formation en intégrant la démarche de ponctuation négociée dans mes leçons hebdomadaires. Mon objectif est d'utiliser la méthode 1-2-3-4 pour que la ponctuation ne soit plus une devinette, mais le résultat d'une analyse logique de la phrase.

Concrètement, lors de la mise en situation au TNI, je vais accorder le temps nécessaire à la réflexion (1) pour que les élèves proposent leur propre ponctuation. Je vais écouter leurs propos (2) et demeurer neutre (3) en affichant toutes leurs hypothèses au tableau. Mon rôle sera ensuite de guider leur raisonnement (12) en utilisant la méthode des blocs : nous identifierons le sujet (1) et le complément de phrase (3), puis je leur apprendrai à isoler le bloc 4 en encadrant le verbe conjugué avec ce qui reste pour identifier le prédicat.

Pendant la discussion grammaticale, je vais exiger des preuves (13) en utilisant les manipulations syntaxiques (9). Par exemple, si un élève place une virgule, je lui demanderai d'explicitier son raisonnement (4) : « Peux-tu me prouver que ce groupe est un complément de phrase (bloc 3) en le déplaçant ? ». Je veillerai à utiliser un métalangage précis (10) (sujet, prédicat, complément) et je vais modéliser la démarche (11) en "pensant tout haut" devant eux pour montrer comment je décortique moi-même une phrase complexe.

Enfin, je terminerai chaque activité en prenant le temps de résumer et conclure clairement (15) sur la règle de ponctuation observée. En impliquant les élèves, je m'assure qu'ils ne se contentent pas de mettre des virgules "au hasard", mais qu'ils comprennent la structure de ce qu'ils écrivent.

3 - Quel impact sur l'apprentissage de la syntaxe et de la ponctuation, ainsi que sur l'engagement de vos élèves anticipez-vous à la suite de cette formation ?

J'anticipe que cette nouvelle approche va radicalement transformer le rapport de mes élèves à la langue. Au lieu de voir la grammaire comme un fardeau de règles à mémoriser, ils vont la découvrir comme un système logique grâce à la méthode 1-2-3-4. Je m'attends à ce qu'ils cessent de ponctuer « à l'oreille » pour enfin comprendre que la virgule sert à baliser les blocs de la phrase. C'est ce passage de l'intuition au raisonnement qui fera toute la différence dans la clarté de leurs écrits.

L'usage des manipulations syntaxiques va aussi leur donner un pouvoir d'autonomie qu'ils n'avaient pas auparavant. En leur apprenant à tester leurs phrases par le déplacement ou l'effacement, je leur fournis des outils concrets pour s'autocorriger. Ils ne seront plus dans l'attente passive d'une validation de ma part, mais dans une véritable démarche de preuve. Cette rigueur nouvelle va rendre l'apprentissage de la syntaxe beaucoup plus gratifiant, car ils comprendront enfin le « pourquoi » derrière chaque règle.

Enfin, je prévois un changement réel dans l'ambiance du sous-groupe et l'engagement des élèves. Les activités de ponctuation négociée vont créer un climat de collaboration où chacun pourra proposer son hypothèse sans crainte. En restant neutre et en les incitant à expliciter leur raisonnement, je valorise leur réflexion plutôt que la simple « bonne réponse ». Ils vont se sentir plus

investis et compétents, car ils maîtriseront un métalangage précis pour expliquer et expliquer leurs choix grammaticaux avec assurance.